

# VOYAGE EN LIBYE

MARS 2007

## RECIT DU VOYAGE

( PARTIE 1 )

### LA TRIPOLITAINE ET GHADAMES

du 10 au 15 et du 25 au 27 mars 2007

(Pour le Sud, Akakus et grands ergs, voir la partie 2)



Carte de Tripolitaine Djebel Nefusa et Ghadames

## SAMEDI 10 MARS

### Paris-Tripoli

Nous partons sans problème avec un taxi du samedi matin donc sans encombre et arrivons en avance, mais l'enregistrement est déjà commencé. Nous partirons à 13h pour 2h50 de vol et atterrissage avant 17 heure (heure libyenne) à l'aéroport de Tripoli.

Queue pour la vérification des passeports et joyeux bazar car 6 guichets pour les libyens, les frères musulmans et autres frères arabes et un seul pour les autres passagers : ce dernier est phagocyté par les guides des groupes mais nous arrivons à passer, récupérons nos bagages en suivant le flot (presque toutes les indications sont en arabe).



Nous faisons connaissance de notre guide, Fawzi, qui nous présente notre chauffeur Fatik.

Fawzi restera avec nous pendant 17 jours, le chauffeur sera notre accompagnateur pour les journées hors sud.

Explorator m'avait indiqué la veille du départ que nous aurions Abdul qui est guide et chauffeur mais ce sera donc Fawzi et l'hôtel Mokhtar prévu

devient le Al Kebir, grand et bel hôtel bien placé.

Nous prenons possession de notre chambre et notre guide nous dit à demain 9h : le repas du soir n'aura pas lieu dans un restaurant en ville mais à l'hôtel car c'est plus simple, c'est déjà commandé et nous sommes fatigués, nous dit Fawzi.

Nous comprendrons plus tard que Fawzi habite à 300m de l'hôtel, que l'agence Nozha est à 200m et donc Al Kebir est incontournable ! Ce n'est pas un problème car l'hôtel est un très bon hôtel, bien placé en front de mer, face au port et à quelques centaines de mètres des points touristiques.

C'est là que descendent beaucoup d'hommes d'affaires, les diplomates et quelques groupes.

Nous déposons nos valises et partons rapidement vers la vieille ville : temps frais et légère bruine mais c'est sympathique de traverser la place Verte, lieu de passage entre la médina, la ville italienne et la ville libyenne moderne. Ballade courte dans les souks et nous rentrons au Al Kebir.

Repas du soir en buffet libre, avec tous les plats possibles en cuisine internationale et méditerranéenne, bon buffet mais restaurant bien tristounet avec hommes d'affaire surtout arabes, peu de femmes (quelques touristes...)

## DIMANCHE 11 MARS

### Tripoli-Sabratha-Nalut-Ghadames

Superbe petit-déjeuner à l'hôtel car il fait beau et le soleil entre dans la salle à manger. Départ à 9 heures pour Sabratha. Une heure de route et nous arrivons sur un très beau site en bord de mer.

Fawzi nous trouve un guide local francophone.

Longue visite de plus de 2 heures suivie de la visite du musée. Voir le dossier Sabratha



sur le site du voyage. La description n'en sera pas reprise ici.

Nous commençons par le joyau du site : le théâtre restauré par les italiens, dont le mur de scène a été remonté. C'est vraiment époustoufflant de contempler tout l'ensemble du haut des gradins avec une mer et un ciel bleus en fond de paysage.



Les grands moments après le théâtre : le temple d'Isis, les thermes de la Mer, les basiliques, forum et temples divers.



Le musée abrite dans la grande salle les mosaïques des pavements des 3 nefs de la grande basilique : motifs et couleurs sont de toute beauté (paons, fleurs,...). Les galeries secondaires sont consacrées à des sculptures qui n'ont pas la valeur de celles que nous admirerons quelques jours plus tard au musée de Tripoli.

Fawzi nous récupère après un achat de cartes postales et timbres et nous conduit à un restaurant de Sabratha bien rodé pour servir les touristes : chorba (la soupe épicée et délicieuse, omniprésente midi et soir) petite assiette de crudité type mezze, puis poulet avec divers légumes ( frites, salade, aubergine...) , dattes en dessert, accompagné d'une superbe bouteille d'eau minérale. Nous aurons pratiquement le

même repas dans tous les restaurants, tous les jours sauf spécialités de fruits de mer. Le dessert quand il y en a, étant toujours un fruit : banane, dattes, orange ou pomme.

Nous partons pour rejoindre Nalut sur le Djebel Nefusa où nous ferons étape ce soir. Départ par une route secondaire mais en parfait état, route que nos accompagnateurs n'ont pas l'habitude de prendre.



La plaine de la Jafarah qui va de Koms à la frontière tunisienne est au nord une zone de culture qui fait place à un désert arbustif où paissent quelques chameaux et qui vient buter sur le flanc du Djebel.



Première halte à Ksar El Hadj, notre premier ksar (en réalité ensemble monumental de greniers à grains, huile, etc...).

C'est un ensemble impressionnant d'architecture vernaculaire berbère, lié à des maisons en ruine mais on sent un effort de remise en état de ce patrimoine. Nous repartons pour Nalut où nous arrivons vers 17h30, teintes de soleil couchant sur les pierres, camaïeu de bruns, ocres, jaunes. Nous visitons le Ksar : alors que le précédent était constitué d'une ceinture unique en cellules tournées vers l'intérieur, celui de Nalut est à double cercle, une ruelle

circulant entre deux couronnes de cellules : le lieu est magique.



Visite terminée, nous rejoignons notre hôtel, un petit établissement situé sur une colline face au Ksar : vue magnifique. Mais là, gag énorme : panne d'électricité dans l'hôtel qui ne peut nous accueillir ni nous faire de repas ; il n'y a pas d'autre hôtel à Nalut ( bien que Explorator nous ait averti d'un ou similaire , dans le programme!).

La seule solution est de poursuivre vers Ghadames nous dit Fawzi, 350km et 3 h ½ de route. OK pour Ghadames, nous achetons des bananes, des biscuits, de l'eau comme repas du soir.

Les pompes à essence sont toutes prises d'assaut jusqu'à 50km de Nalut: sûrement la panne d'électricité mais situation créée aussi par le trafic des tunisiens qui viennent

chercher l'essence libyenne (coût de 1 euro pour 10 litres d'essence!), Nalut est à 40km de la frontière. Nous ferons le plein un peu plus loin.

Nous voyons des voitures en station en haut de monticules : Fawzi est curieux de comprendre le pourquoi car il a déjà vu ça lors d'autres voyages : nous ne connaissons pas la réponse.

La nuit tombe, notre chauffeur commence à fatiguer, Fawzi lui parle et nous faisons une halte café-thé à Derj, à 110 km de Ghadames.

Dernière étape pendant laquelle Fawzi cherche un hôtel avec son portable : le coordinateur de Nozha à Ghadames est à Tripoli mais il nous trouve un hôtel pour la nuit (qui n'était pas prévue) différent de celui que nous aurons demain : je demande à ce que nous gardions notre hôtel pour les deux jours. Nous passerons donc 2 nuits au Ben Yadder qui est bien placé en ville, près du musée , au lieu du Al Waha placé loin de la ville (contrairement à ce que dit le Petit Futé) et nous pourrions ainsi nous déplacer en ville sans véhicule.

Nous dormons donc à Ghadames au lieu de Nalut et dans un autre hôtel que celui prévu !! Il faut s'adapter...

## LUNDI 12 MARS

### Ghadames

Petit déjeuner en tête à tête dans une grande salle aveugle mais petit buffet où il y tout pour bien manger.

Départ à 9h30 en voiture pour le musée qui est à 200m de l'hôtel. Fawzi nous présente notre guide qui va nous coraquer au musée et dans la vieille ville : c'est Mohammed Ibrahim Kout Kout, du quartier Ouled Bilil, 74 ans environ, francophone difficilement mais ça ira.

Le musée n'est pas un haut lieu de la muséographie et est consacré en grande partie aux touaregs.

La vieille ville par contre est fabuleuse : rues couvertes donnant sur des maisons décorées avec des terrasses communicantes, mosquées, placettes . Elle est constituée de 7 quartiers construits dans la palmeraie. Chaque quartier est une ville avec ses portes, sa mosquée, ses placettes, hammams et



donne accès aux champs cultivés dans la palmeraie.

Constructions de terre peinte à la chaux pour les parties urbaines retapées.

La ville est une ville morte car les habitants préfèrent vivre dans des maisons ou

appartements où il y a eau, électricité. La restauration en cours va peut-être permettre de retrouver un peu de vie .

L'Unesco dirige les travaux de remise en état aux frais de l'état libyen : maisons décorées très kitch mais beaucoup d'allures, motifs décoratifs rouges, miroirs, couvertures, cuivres. Construction sur plusieurs niveaux le dernier escalier conduit à la cuisine et à la terrasse : c'est le lieu des



femmes.

Les luminaires choisis par l'Unesco sont moderno-hideux et notre guide nous dit que les touristes les critiquent beaucoup : nous opinons fort.



Nous croisons trois jeunes femmes bavardes en tenue demi traditionnelles : des employées de l'Unesco, pense Mohammed,

qui doit penser que des femmes ne devraient pas se promener dans les rues.



Début de matinée très clair, ciel bleu, un peu frais, permet de faire de bonnes photos.

Mohammed nous parle un peu de lui : il a fait en 1946 la caravane de Ghadames à Agades ; il a travaillé pour des français de la CGG dans le cadre de recherches pétrolières ; il a 7 enfants dont une fille qui a fait des études ; il possède 4 maisons (sa famille ?) dans la vieille ville et en retape une pour faire visiter et même loger des touristes.



À 13h rendez vous dans un café avant de partir déguster un bon couscous de chameau dans une maison décorée : Fawzi se joint au repas, et nous dit que c'est un couscous pour touristes donc peu épicé. Des photos du père du père et du père de la mère de notre hôte et une photo de Khadafi, « notre père à tous » dit-il...

Il n'y a pas de café après le couscous ; nous rentrons à l'hôtel vers 14h30. Rendez vous à 17 heures pour aller voir la dune...

Nous ressortons en quête de café : le tunisien Amed est fermé et nous indique une adresse dans la vieille ville : fermé aussi. Après 14h30, c'est la sieste et aucun café n'est ouvert sauf les fumeurs de narguilé qui

ne servent pas de café ! Nous prenons un nescafé à notre hôtel. Nous avons rendez vous à 17h pour la suite des opérations.

Un 4x4 vient nous chercher pour nous faire le coup de l'aventure. Nous partons sur des terrains pourris pour rejoindre à 12km une butte qui est un ancien fort romain à proximité de laquelle sont stationnés une dizaine de 4x4. Sur la butte une vingtaine de pékins plus âgés que nous qui, à les voir redescendre, ont dû monter difficilement.



Depuis cette butte nous voyons les frontières tunisienne et algérienne avec des cantonnements mobiles pour les algériens.



Nous repartons avec tous les autres 4x4 vers la grande dune : grande tente berbère au pied de la dune avec chameau pour la photo. Décoration kitch, tapisserie avec biche ; nous prenons un thé à la menthe avec mousse et un morceau de taguella bien insipide.

C'est le moment de monter sur la dune pour le coucher de soleil mais le temps est couvert, il fait assez frais avec du vent : nous rentrons directement à l'hôtel, laissant les 4x4 jouer comme des enfants à monter et

descendre la dune : nous aurons de meilleures occasions dans le sud.

Nous avons rendez vous à 8h pour le repas. En attendant nous avons vu que le marché du mardi était déjà en place et nous décidons d'aller y faire un tour, il est derrière notre hôtel.



Abondance de légumes frais dont des monceaux de carottes, de bananes, d'oignons et tous les légumes possibles venant des oasis. Deux camionnettes frigo ont du poulet. Le tout très propre, bien rangé. Il n'y a pas de problème de nourriture en Libye.

Nous rencontrons Mohammed, notre guide du matin : il fait toujours son marché le lundi soir car il est sûr de trouver ce qu'il veut. Nous notons qu'à Ghadamés non seulement il n'y a que des hommes pour vendre mais aussi il n'y a que des hommes qui achètent : à Tripoli au moins les femmes sortent pour faire les courses !

À 8 heures la voiture nous prend à l'hôtel et fait trois cotés du pâté de maisons pour nous déposer à 150m de l'hôtel ! Restaurant privé avec de grandes tables pour touristes mais il n'y a qu'un couple de français en plus de nous. Repas classique, chorba-entrée-plat-fruit : en arrivant on nous a proposé deux assiettes de purée, une rouge que Marie-Odile goûte tout de suite avant de s'étrangler, c'est du piment rouge-harissa, et l'autre, purée d'ail douce, est assez bonne. Nous rentrons à pied : nous avons dit à Fawzi de ne pas s'occuper de nous pour le retour.

## MARDI 13 MARS

### Ghadames-Djebel Nefusa-Tripoli

Petit déjeuner amélioré car un groupe d'allemands a couché ici cette nuit: croissants en plus mais sortant d'une caisse surgelée, on laisse...

Beau temps, le marché se met péniblement en place : les heures de travail ne sont pas stressantes, début à 9h, sieste de l'après midi...

Départ 9 h 30 comme prévu ce qui nous vaut une remarque admirative de nos accompagnateurs concernant notre ponctualité. Début de parcours avec autoroute (et pas de trafic !) jusqu'à l'aéroport de Ghadames à 20km : pose des lampadaires en cours sur ce parcours ! Nous faisons un arrêt à Djej au même endroit qu'à l'aller mais pour faire le plein d'essence, prendre un thé et escale technique (c'est l'appellation de l'arrêt toilettes) : ensuite nous avons plus de deux cents km sans arrêt.



Paysage que nous n'avons pas vu hier soir car voyage de nuit : hamada, gravillons, sable, arbustifs bas, peu de relief. Quelques pâturages de dromadaires qui se régalaient de petites fleurs jaunes entre les cailloux. Grande ligne droite, bordée par les lignes haute tension, de temps en temps des puits fermés de pétrole en réserve, le passage du pipe de gaz ou de celui de l'eau.

La pose du grand pipe de l'eau (4m de diamètre) se fait sur une large piste réalisée spécialement pour ne pas détériorer la route. Nous ne voyons que la piste ainsi que des usines-dépôts du pipe de gaz.

Environ 20 km avant Nalut nous faisons halte dans une station service-restaurant où



d'autres groupes ont aussi choisi de manger. De nombreux tunisiens avec de grands bidons viennent acheter de l'essence. Nous sommes au croisement de la route de Nalut à Ghadames et de la route qui longe le haut du Djebel Néfusa. Le djebel est un grand plateau qui descend brusquement sur la plaine au nord, nous l'avions longé il y a deux jours du côté nord avant montée à Nalut.

Aujourd'hui nous allons prendre la route qui accompagne le haut du Djebel. Paysage proche de celui que nous avons eu depuis Ghadames avec un peu plus de vert : nombreux troupeaux de chèvres et moutons. Avant de tourner vers Kabaw, un ensemble de grands bâtiments agricoles attire l'attention : il y a 20 ans un projet de ferme d'élevage de bovins pour le lait a été programmé. À l'époque nous dit Fawzi, il y avait encore un peu de pluie et les champs avaient de l'herbe (!) . Le temps que le projet se réalise, la sécheresse a gagné et le complexe n'a pas pu fonctionner plus de quelques années. Etonnant de voir un tel ensemble d'étables, salles de traite etc... au milieu de pierrailles et petits buissons. Je reste cependant perplexe sur la programmation : il y a 20 ans ce n'était pas le Limousin.

Nous allons à Kabaw voir un village berbère abandonné et son ksar de greniers, placés en dehors de la ville actuelle : bel ensemble à simple couronne mais avec un tombeau de

marabout dans la cour. Le village est moitié troglodyte et moitié construction en pierre et terre.



Nous repartons vers Jadu d'où nous poussons quelques kilomètres jusqu'à une vieille ville perchée en éperon, au bord du plateau, Tarmissa (1200 BC): coup d'œil époustouflant sur la plaine et la falaise du djebel, détour bien justifié.



Nous continuons avec une halte à Yafran dans un hôtel où le point de vue est sur la terrasse devant la salle à manger !! Ce doit être une halte obligée, nos accompagnateurs connaissent tous le monde. Je dois

noter à ce sujet que les libyens ont beaucoup de simplicité et d'urbanité entre eux : partout salut, poignée de main, sourires quelque soit le degré de connaissance.



Nous reprenons la route en direction de Gharyan : c'est la ville des potiers, nombreuses fabriques et boutiques le long

de la route pour une clientèle essentiellement libyenne compte tenu du poids des cadeaux-souvenirs ! Visite d'une fabrique : 8 ouvriers, des machines pour malaxer, peser, tourner, tout cela est efficace.



À la sortie de Gharayan, visite d'une maison troglodyte enterrée comme en Tunisie à Matmata mais plan carré. La maison est faite pour accueillir les visiteurs, toilettes correctes, thé à la menthe.... Les environs comportent de nombreuses maisons enterrées mais qui ne sont plus utilisées.



Nous arrivons assez tard à Tripoli et allons directement au restaurant retenu : beau restaurant de poisson fréquenté à 90% par les groupes . soupe de poissons, fruits de mer et poisson. Très correct, en face de la grande Mosquée (ex-cathédrale).

Nous rentrons à l'hôtel, rendez-vous demain à 9h pour visite de Tripoli, musée...

J'essaie de téléphoner à maman mais pas de téléphone dans la chambre, je dois aller au centre d'affaires de l'hôtel ; nos lampes de chevet ne marchent pas non plus : étonnant pour un grand hôtel luxe.

## MERCREDI 14 MARS

### Tripoli

Rendez vous à 9h30 à la réception, nos bagages bouclés dans la chambre : surprise quand nous demandons nos passeports, le mien n'est pas là. L'hôtel sans dessus dessous pour trouver le document mais rien, tout le personnel de la réception recherche dans le tiroir où nous avons eu celui de Marie-Odile. Ils pensent que quelqu'un a eu mon passeport par erreur et qu'il va être retourné rapidement...L'hôtel prévient la police pour blocage des aéroports...

Fawzi nous propose en attendant d'aller visiter le musée, ce que nous faisons . Il est installé dans la citadelle, en angle de la médina et face au port.



Beau musée mais où l'arabe est omniprésent et très peu de notices en anglais. Fawzi nous explique les points importants. Musée qui couvre la préhistoire jusqu'à l'époque contemporaine mais c'est la période punique et romaine la plus intéressante avec des sculptures chefs d'œuvre de marbre de Sabratha et Leptis Magna dont la frise de l'arc de Septime Severe.

Retour à l'hôtel qui n'a toujours pas retrouvé le passeport. Nous prenons une autre chambre pour avoir téléphone et lampes de chevet qui marchent : il est sûr que nous n'aurons pas notre vol cet après midi pour Sebha.



Contre l'avis de l'hôtel j'appelle notre ambassade qui me demande de les rappeler dans une demi-heure, le temps de vérifier pourquoi l'hôtel ne rend pas mon passeport (perte ou autre raison). C'est bien une perte et l'ambassade me conseille de déclarer la perte à la police ( « que l'hôtel déclare car c'est lui qui a perdu »...). L'hôtel ne veut pas déclarer et vers 14h je pars au commissariat avec Fawzi et Marie-Odile qui elle a son passeport !

Déclaration prise au stylo bille sur feuille blanche par le policier de service. À 14h30, document fini , nous le signons et montons à l'étage voir le commissaire qui doit mettre le tampon : il est parti avec le tampon et ne reviendra que demain à 9h.

Nous allons déjeuner près de l'hôtel, restaurant à l'air tunisien mais toujours le même schéma de repas.



Rendez vous à 16h pour aller voir la vieille ville, ce qui commence par une bonne attente devant un café place de l'Horloge car il est trop tôt, les souks n'ouvrant qu'à partir de 16h30-17h. Ce café est une

institution, beaucoup de Libyens, quelques touristes, café turc ou expresso ou narguilé, je choisis café turc (appelé ici café arabe).

Nous allons voir le restaurant qui est à coté, restaurant marocain qui a l'air sympathique.

Nous retenons une table pour le soir sans intervention de Fawzi : à nos frais, bien sûr.



Visite des souks avec Fawzi mais nous étions déjà venus et nous connaissons les souks du monde entier, alors...



Grande ballade et retour à l'hôtel à 19h : l'équipe de la réception a changé, grands sourires compatissants, mais toujours pas de passeport. Nous prenons rendez-vous pour demain 9h et libérons Fawzi : nous pouvons aller seuls au restaurant.



Nous arrivons vers 20 h et voyons qu'à la place de la table réservée il y a un musicien : ce soir un groupe vient vers 21h mais la musique démarrera à 20h30. Nous expliquons que nous souhaitons être servis très lentement pour attendre la musique et prenons une bière (sans alcool bien sûr). L'orchestre se complète c'est à dire qu'un deuxième musicien arrive : tambourin qui s'ajoute au loud.

Arrivée d'un groupe de français qui s'installe à une table et garde une place pour Alexandra qui sera entre deux autres femmes : Alexandra... Stewart, bien sûr ! qui arrive dernière et va s'installer à une autre table pour être à côté de la lumière car elle a quelque chose de très important à lire dont elle veut faire profiter ses amis... Ce n'est plus celle de « l'Eau à La bouche » ni de « Dr No » (quoique dans Dr No c'était Raquel Welch dit Marie-Odile, nous en reparlerons à Paris. Après vérification au moment où j'écris, je sais que c'était Ursula Andress ) mais toujours une belle femme. Dit Marie-Odile, alors...

Repas à 15 dinars soit 9 euros, comme d'habitude mais à nos frais cette fois ci. Nous partons quand le groupe arrive car 25 personnes ensemble et à côté de nous, c'est trop.

Retour à l'hôtel où le réceptionniste avec un grand sourire m'annonce le retour du passeport qui est chez le directeur, il me sera rendu demain. Les clefs des clients Français avaient été neutralisées et chacun était obligé d'aller à la réception qui contrôlait alors le passeport. Le fautif n'avait pas regardé le passeport qui lui avait été rendu

## JEUDI 15 MARS

### Tripoli Sheba

Départ à 9h de l'hôtel pour le commissariat. Deux responsables de l'hôtel nous accompagnent. Longue discussion en arabe, Fawzi suit, heureusement. Nous sortons pour laisser le commissaire interroger les cadres de l'hôtel puis c'est notre tour et à la fin le policier me demande si j'ai quelque chose à dire, bien sûr que non, juste récupérer mon passeport.

Nous signons un document en arabe, rempli pour partie en notre absence et sans que Fawzi puisse le lire. Le commissaire me tend mon passeport, c'est fini.



Marie-Odile était restée à l'hôtel.

Je vais seul faire une ballade dans la ville moderne, rue Mokthar, rue Al Rachid : beaucoup de commerces tenus par les hommes mais où les femmes achètent, habits, blue-jean, montres.



Je fais le tour d'un important marché couvert, très bien tenu: viandes, légumes, poisson, animaux vivants (poissons rouges, oiseaux divers, chiens, gros lézards).



Retour pour partir déjeuner en bord de mer : à 3km de l'hôtel, un ensemble de constructions : c'est un coin très prisé des Libyens qui viennent manger du poisson. Quatre ou cinq restaurants se côtoient coté mer et en face sur la petite rue des marchands de poissons : nous faisons notre choix avant que le restaurant les cuisine. Fawzi qui aime ça, me fait choisir des fruits de mer en entrée (poulpe, crevettes). C'est sympathique, bon et si Fawzi s'est joint à nous le chauffeur a fait table à part on ne sait où.



Nous partons vers 15h30 à l'aéroport car vol à 18h soit enregistrement à 16h. C'est à l'aéroport domestique, installé dans un hangar mais bien aménagé en mobilier contemporain public (tôle grise perforée, cloisons amovibles...). Nous attendons avant embarquement : peu de vols par des compagnies régulières mais beaucoup de vols privés de petits avions pour le personnel des compagnies pétrolières. Nous volerons sur Buraq (du nom de la monture merveilleuse qu'a empruntée le Prophète

pour aller et retour à Jérusalem dans la nuit). Nous avons 1 h de vol.

Fawzi me confirme que notre voyage de 10 jours dans le sud sera fait comme prévu, les deux journées prévues pour aller à Leptis, Silin et visite de la ville étant condensée en une (nous avons fait la visite de la vieille ville hier). Nous coucherons donc deux nuits de suite à Tripoli et supprimerons la nuit à Leptis Magna. Nous rattraperons ainsi notre journée perdue pour le passeport.

Vol d'une heure et à 19h nous sommes à Sebha ; la nuit tombe mais nous avons pu voir l'oasis à l'atterrissage : nombreux chantiers de logements, grandes surfaces cultivées.



La sortie est très rapide, bagages vite livrés (nous n'avons que des sacs, ayant laissé notre valise à Fatik jusqu'à notre retour) et nous sommes sur le parking avant notre

chauffeur qui arrive peu après : nous étions partis en avance, tous les passagers ayant embarqué avant l'heure.

Abdul arrive dans avec une vieille Toyota sans marche-pieds, vitres ne fermant pas et suspension fatiguée, vitesse maxi 90 sur autoroute.

Fawzi nous dit que nous aurons l'autre voiture demain. Heureusement... mais c'est pendant le repas que je comprends que l'autre voiture c'est celle du cuisinier ! Je demande un changement de voiture pour nous et refuse de partir dans ce véhicule pour faire près de 2000 km dont plus de la moitié en hors piste. Le chauffeur m'explique que c'est une bonne voiture qui a été plusieurs fois au Tchad... C'est bien pour ça qu'elle est fatiguée. Fawzi me dit qu'il va tenter d'avoir un autre 4x4.

Nous logeons dans un campement avec cases individuelles en maçonnerie et couverture en bois et palmes, repas dans une salle commune propre. C'est frustré mais suffisant bien que les toilettes soient en dessous de la moyenne pour l'entretien. L'avantage est sa situation, près de l'aéroport en direction du sud, donc pas de temps perdu en ville et nous sommes déjà sur la route de Ghat.

Bien que contrariés par cette histoire de voiture nous nous endormons rapidement.

---

## VOIR SUITE SUR LA PARTIE 2

### pour les journées du 16 au 25 mars dans le SUD

---

#### LUNDI 26 MARS

##### Tripoli-Leptis Magna-Tripoli

Nous sommes rentrés hier soir de Sebha et avons passé la nuit à l'hôtel Al Kebir, après avoir récupéré notre valise laissée à l'agence Nozha.

Départ à 9h30 pour Leptis Magna. Le réceptionniste fait semblant de n'avoir qu'un

des deux passeports ! Pas de très bon goût car c'est lui qui n'avait pas pu me donner mon passeport il y a 10 jours.

En route pour Leptis Magna en longeant la côte. Temps beau mais voilé. Dommage pour les photos mais comme j'ai un

problème de « sur et sous exposition » avec ma dernière carte SD, il faudra croiser les doigts et reprendre avec Photoshop pour sauver ce qui pourra l'être.

Bifurcation pour voir la mosquée de Tajoura : visite habituelle avec Fawzi, nous passons en voiture devant la mosquée avec un commentaire sur le nombre de colonnes qui viennent de Leptis Magna. Fawzi a vraiment comme principe de ne pas nous faire entrer dans une mosquée, cela doit être lié à sa pratique forte de l'islam. Nous n'avons jamais vu les autres membres de l'équipe faire leurs 5 prières quotidiennes, Fawzi doit être un bon pratiquant, pas de chance pour nous.



Commentaire sur l'agriculture de la région qui depuis l'époque de Leptis Magna donne dans cette bande côtière le meilleur miel, la meilleure huile d'olive, la meilleure vigne.

La ville de Koms qui abrite le site de Leptis Magna tire son nom de « un cinquième » : probablement origine due au partage de la récolte entre le propriétaire et l'exploitant qui gardait 1/5. Aujourd'hui le partage est à 50/50.

Arrivés à Leptis Magna nous comprenons rapidement qu'il n'y a pas de guide parlant français et moins rapidement ce que propose Fawzi : nous joindre à deux autres français qui sont avec un jeune collègue de son agence, ce jeune homme parlant bien français mais ne connaissant pas le site, lui connaissant le site et parlant moins bien le français.

Je réfléchis que cette solution va se terminer par une formation et traduction permanentes et donc je dis à Fawzi que non, nous restons seuls avec lui ; pas de problème, dit-il.



Je paye la taxe photo et nous rentrons sur le site : l'arrivée se fait sur le monumental arc de Septime Severe (offert par les bourgeois de Leptis à l'empereur originaire de la ville). Belle perspective depuis la butte de départ, au niveau de la ville actuelle soit près de 6 à 10m au dessus de la ville romaine.

Comme pour Sabratha, pour la description : voir le dossier « Leptis Magna Silin » sur le site du voyage.

Ballade relativement bien commentée par Fawzi qui connaît bien le site.



Visite des thermes et palestres, du nouveau forum, de la basilique, du vieux forum, du marché, du sénat, et enfin du théâtre. Le tout prend près de 2 heures.



Repas dans un restaurant du site à côté du musée (musée

fermé le lundi donc aujourd'hui) Deux grandes salles pour 2 couverts : repas très bon de mouton en papillote, café exécration que nous ne paierons pas. Nous rejoignons notre chauffeur qui nous fait remarquer que son immatriculation est 007, nous l'appellerons James Bond !

Nous partons voir l'amphithéâtre qui a été construit dans la carrière de pierres ayant servi à la construction des monuments de la ville. Le cirque (courses de chars) est à côté et les deux ensembles communiquent pour les spectateurs et les gladiateurs. Ouvrages grandioses, travail de romains, quoi !



Au retour arrêt pour voir le port mais l'entrée spéciale est condamnée et nous voyons le port, les entrepôts, le phare ( ce qu'il en reste) de loin.

Sur les terrains libres, cailloux et maigres brins de végétation, des chèvres et moutons broutent. Une chèvre vient de mettre au monde un petit chevreau noir et elle peine à enlever le placenta.

Départ pour la villa Silin à une quinzaine de km à l'est de Leptis Magna, de l'autre côté de Koms. Nous passons devant le gigantesque port de containers qui remplace celui de Tripoli : le trafic induit par le port n'est pas supportable pour la ville, la position en pointe nord des bassins obligeant les poids lourds à traverser Tripoli. Tripoli reste l'escale des grands bateaux de croisière internationaux.



Villa Silin : nous avons pris nos billets à Leptis Magna car pas de billetterie à Silin, et chance pour nous pas de visiteurs non plus (3 personnes un peu avant nous) : nous pouvons profiter à notre convenance des nombreuses et belles mosaïques. Villa patricienne de belle taille avec thermes intérieurs, terrasse face à la mer, un beau pied à terre.



Des murs sont intacts la couverture en voûte ayant bien protégé quelques salles.

Notre périple touristique prend fin à Silin. Retour à l'hôtel, nous libérons Fawzi et Fatik, nous pouvons aller seuls au restaurant (à 100m de l'hôtel Al Kebir), nous demandons à Fawzi de prévenir le restaurant pour que nous n'ayons pas de problème de règlement ( notre voyage se faisant en pension complète mais avec des restaurants variables suivant les jours). Rendez vous demain à 6h30 pour partir à l'aéroport : vol à 9h, enregistrement à 7h.

Valises faites nous nous couchons un peu plus tôt pour anticiper notre réveil matinal.

---

**MARDI 27 MARS****Tripoli-Paris**

Pas de petit-déjeuner à l'hôtel que nous quittons à 6h30 précises. Enregistrement à l'aéroport international de Tripoli sans problème mais une grande partie des sièges sont réservés. Ce vol reprend en correspondance les passagers de la compagnie qui viennent de différents pays d'Afrique desservis par Afriquiya.

Nous prenons un café avec Fawzi et Fatik, adieux et pourboires. Les formalités sont très rapides et nous voilà pour 1h ½ en attente dans une grande salle. Des vols pour un peu partout en Europe surtout et quelques-uns vers l'Afrique.

Décollage à l'heure et nous arrivons 3 heures plus tard à Roissy où nous n'avons pas à corriger nos montres : l'heure d'été en France est la même que l'heure libyenne qui est constante.

Mardi à midi, pas d'embouteillage et nous sommes rapidement chez nous : temps superbe en France qui ne nous change pas de la Libye !!!

Courrier, téléphones aux proches et bagages à vider, et à nouveau l'angoissante question quel sera notre prochain voyage ?